

[Texte]

• 1555

The opening basically states that it is too soon to have a good handle on all of the impact of the GST and that we are not in a position to comment on its health in that regard. The statistics listed on the first page give you an idea of how the industry has chosen to file, with the quarterly basis being used, by and large, by the largest number of filers.

A peculiarity that we would like some attention drawn to is that if we are late, we are penalized. If government is late paying back, they're not, so there is a bit of unevenness in that regard.

We are not in a position to track completely the savings that have been indicated prior to the outset and implementation of the GST, and the statistics have not been made available that we can follow. The savings to farmers have not risen to the height that was anticipated prior to the implementation of the tax.

This is one of the reasons that we are here—to try to improve upon the zero-rated, or exempt, list. Some of the things we purchase, of course, are made on the American side of the border, and the federal sales tax had no implication to begin with, particularly if they were purchased directly from the United States.

I will read the conclusion to the first section for the record. To conclude, it seems that in some cases at least, the price drop forecast by the federal government has not yet happened. The savings have not occurred to the same extent as forecast by the federal government authorities, but the increased cost in the paperwork at the farm level did and will continue to happen. At this time, it is not false to mention that the effects of the down side of the new tax are more easily visible than the effects of the up side.

In other words, we all know what it is costing us to participate, but we are not sure we can put an economic handle on the benefits of it. The cost of the GST is outlined as a variation because of the classification of farmers—the under-\$30,000 ones probably didn't register to begin with. The upper end are large commercial farms. You are dealing with a lot of money, and it depends on whether you are in a commodity group that has a monthly or bi-monthly return to the producer, or whether you are in a commodity group—typically the cattle industry—that may have only have one or two paycheques a year for income, but you are still involved in the purchases of products to maintain the operation of your farm. Such things as feed, repairs, and so on are on a monthly basis, while the farmer may have a return only on an annual or semi-annual basis.

[Traduction]

Nous disons en gros, au début de notre mémoire, qu'il est trop tôt pour avoir une bonne idée des répercussions de la TPS et qu'à cet égard, nous ne sommes pas en mesure de faire des commentaires sur le bien-fondé de cette mesure. Les statistiques figurant à la première page vous donnent une idée des types de rapports que les agriculteurs ont choisis, le rapport trimestriel étant utilisé par la vaste majorité des agriculteurs inscrits.

Il y a une particularité sur laquelle nous aimerions attirer votre attention: si nous remettons la taxe en retard, nous sommes pénalisés. Mais si le gouvernement nous rembourse avec du retard, on ne lui impose aucune amende; ce n'est donc pas tout à fait juste.

Nous ne sommes pas en mesure de savoir exactement si les économies prévues avant la mise en application de la TPS se sont vraiment concrétisées; nous ne pouvons nous fonder sur aucune statistique à ce sujet. Mais les économies réalisées par les agriculteurs n'ont pas atteint les niveaux anticipés avant l'entrée en vigueur de la taxe.

C'est une des raisons pour lesquelles nous sommes ici: nous aimerions que la liste des articles détaxés ou exonérés, soit améliorée. Bien sûr, certains articles que nous achetons sont fabriqués aux États-Unis, et n'étaient pas visés de toute façon par la taxe de vente fédérale, particulièrement s'ils étaient achetés directement de l'autre côté de la frontière.

Je vais maintenant vous lire la conclusion de la première partie de notre mémoire pour qu'elle figure au procès-verbal. Pour conclure, il semble tout au moins dans certains cas que la baisse de prix prévue par le gouvernement fédéral ne s'est pas encore produite. Les économies n'ont pas été réalisées dans la mesure prévue par le gouvernement fédéral, mais le coût accru de la paperasserie au niveau de la ferme s'est concrétisé et continuera de la faire. Il n'est pas faux de dire aujourd'hui que les désavantages de la nouvelle taxe sont plus «visibles» que les avantages.

Autrement dit, nous savons tous ce qu'il nous en coûte pour participer, mais nous ne sommes pas certains de pouvoir déterminer exactement quels sont les avantages économiques de cette taxe. Nous soulignons que le coût de la TPS varie en fonction des catégories d'agriculteurs, puisque ceux dont les ventes se chiffrent à moins de 30,000\$ ne se sont probablement pas inscrits. Au haut de l'échelle, on trouve les grandes exploitations agricoles commerciales. Leur chiffre d'affaires est très élevé et tout dépend de savoir si elles se trouvent dans un groupe de producteurs qui bénéficient de paiements mensuels ou bimensuels, ou qui ne touchent qu'un ou deux chèques par année, comme les producteurs bovins, par exemple, mais qui doivent quand même acheter des produits pour exploiter leur ferme. Il y a des choses comme la provende, les réparations et ainsi de suite qui doivent être réglés tous les mois, alors que les agriculteurs ne sont parfois payés qu'une ou deux fois par année.